

ARADHANA

mahotsavam

guide d'études

W Sill coole

Offert avec amour et gratitude aux pieds de lotus de

Bhagavān Śrī Sathya Sai Baba

GUIDE D'ÉTUDES POUR L'ĀRĀDHANĀ MAHOTASAVAM 2022 UN JOUR DE RÉFLEXION

À PROPOS DE CE GUIDE D'ÉTUDES

La structure

- Chacune des cinq valeurs est introduite par un Nom divin attribué à Śrī Sathya Sai Baba (dans la Guirlande des 108 Noms.) Chaque Nom Le décrit comme l'incarnation de diverses valeurs ou qualités. L'apprentissage de ces Noms divins est d'une importance vitale pour la pratique spirituelle d'une personne, car les noms qui lui sont attribués révèlent la nature divine du véritable Soi que nous sommes tous. Ils représentent les qualités que nous devons contempler et auxquelles nous devons nous identifier afin d'éveiller notre véritable réalité, libérée de l'illusion de la séparation du Divin et des autres.
- L'introduction est suivie d'extraits (tirés de Satyam Śivam Sundaram, volumes 1, 2, 3 et 4) décrivant comment Śrī Sathya Sai Baba a articulé et encouragé la façon de penser, le comportement et la pratique orientés vers les valeurs, au cours de Ses interactions quotidiennes avec les gens.
- Questions ou points à considérer

L'objectif

Les fidèles sont invités à contempler les enseignements fondamentaux de Śrī Sathya Sai Baba sur les cinq valeurs humaines comme une introduction à une recherche plus profonde sur la nature du vrai Soi. Cette recherche a pour but de les aider à prendre l'habitude quotidienne de consacrer du temps à la contemplation, afin de réaliser la Divinité qui est en eux.

SOMMAIRE

Vérité (Sathya)	••••
Celui qui est l'Incarnation de la Vérité	••••
La Vérité repose sur la force : physique, mentale et spirituelle	••••
Baba insiste pour que chacun soit informé de cette vérité sur lui-même	
Baba donne l'exemple de la Vérité	
Conduite juste (Dharma)	••••
Celui qui encourage la qualité de la piété, de la droiture	
Le devoir essentiel	·····
Montrez les bienfaits de votre foi	••••
Notre dharma est de refléter et d'exprimer Sa droiture	••••
Sathya Sai donne l'exemple d'une conduite juste	••••
Paix (Śānti)	••••
Celui qui est la Personnification de la Paix	
Les gens ont besoin de praśānthi et de prema	••••
L'agitation n'est autre que la vague qui s'élève et retombe sur l'océan que vous êtes	••••
Sathya Sai donne l'exemple de la Paix	
Amour (Prema)	••••
Celui qui accorde l'Amour	••••
« Ma mission est de vous accorder le courage et la joie, de chasser la faiblesse et la peur »	••••
Sa façon de vivre et de penser	••••
Sai Baba semblait le plus heureux ce jour-là	••••
Sathya Sai donne l'exemple de l'Amour	
Non-violence (Ahimsa)	••••
Celui qui est le Gardien ou le Seigneur des indigents	
Il faut avoir une foi totale en la divinité de l'homme	••••
Sathya Sai donne l'exemple de la Non-violence	••••
Pour une contemplation plus approfondie	

VÉRITÉ (SATHYA)

OM ŚRĪ SAI SATHYASVARŪPĀYA NAMAH Celui qui est l'Incarnation de la Vérité

Baba nous dit que le mot 'Sathya' est constitué de 3 syllabes, 'SA', 'TH' et 'YA'". Cela veut dire que 'SA' doit être acquis par 'th' et 'ya', i.e. le sākshātkāra (la Réalisation du Soi) est obtenu par les thapas (austérité, détachement, abnégation de soi) et par 'YA'-ma (la régulation et la sublimation des sens). Sathya est la félicité de la réalisation ; Baba est cette FÉLICITÉ. Il est l'Absolu, l'Éternel, la Vérité. Sathyam est thrikālābādhitham, c'est-à-dire non affecté par le déroulement du temps, par le passé, le présent et le futur. Baba s'est révélé à Ses fidèles en tant que *nirākāra venu comme narākara,* tel qu'll l'avait promis lorsqu'll était à Shirdi. Ainsi, pour les fidèles, Sai est sathya svarūpa. Lorsque Dieu vient en tant qu'homme, la Divinité n'en est pas le moins du monde affectée, réduite ou ternie. Regardez profondément en Lui et discernez s'll est de la nature de la Vérité (sathya), l'immuable. « Les sots considèrent que Je suis seulement cette forme humaine », disait Krishna. Baba nous met en garde contre une telle sottise. « Quel que soit le temps que vous y passiez, qui que vous soyez, quels que soient les moyens que vous employiez, vous ne pouvez pas comprendre le mystère de Ma Majesté», dit-II. « Ce n'est qu'en étudiant d'une façon intensive et avec foi les Écritures que vous pourrez en avoir un aperçu », affirme-t-II. La volonté de Baba, Ses paroles, doivent être entendues et appliquées, car II est La Vérité. « Je ne prononce jamais un seul mot qui soit sans signification. »

Source: 'Garland of 108 precious gems' par le Prof. Kasturi (4e édition, 1979), p. 11-12.

La Vérité repose sur la force : physique, mentale et spirituelle

Baba est le grand guérisseur, celui qui fortifie les esprits découragés, l'unique réanimateur. Il insiste sur la Vérité, parce que le mensonge a la lâcheté pour racine. On ne cache certains faits à une personne que lorsqu'on a peur d'elle ou qu'on la déteste. La Vérité repose sur la force. Selon Baba, il est contraire à la nature innée de l'homme d'alléguer la faiblesse ou le manque de force. Il ne permet à personne de dire : « Je suis le péché, né du péché, une âme pécheresse. » Lorsqu'un fidèle submergé par la contrition se dénigre, immédiatement Baba le relève : « Alors que je suis venu pour l'amour de vous, vous ne devriez pas vous

considérer de la sorte », dit-II.

Baba assimile la force au mérite et la faiblesse au péché (ce qui signifie littéralement « manquer la cible »). Autrement dit, la force est sainte, la faiblesse est un péché. Les forces physique, mentale et spirituelle sont toutes trois essentielles, mais la plus grande source de ces trois forces est la foi en Soi, en l'âme qui est en nous. Baba dit : « Souvenez-vous de cela et tirez-en votre force. Ma mission est de vous donner confiance en vous, de vous donner la force et l'endurance qui en découlent. Le découragement est la cause première du déclin. C'est pourquoi chacun devrait cultiver la qualité de la joie de vivre. Pour ceux qui sont satisfaits, la vie est une longue fête. L'envie dévore les organes vitaux, se répand comme un poison dans tout le corps. Consacrez tout, la joie comme la peine, au Seigneur. C'est le secret pour obtenir le contentement, le plus précieux de tous les trésors. »

Source : Sat<mark>yam Śiva</mark>m Sundaram Vol.1, chapitre 14, page 190

Baba insiste pour que chacun soit informé de cette vérité sur lui-même

Ses premiers mots lors de Ses discours sont « Divyātma svarūpulara! » - Incarnations de l'Ātma divin! C'est la somme et la substance de tous Ses enseignements. L'homme doit réaliser qu'il est l'Ātma, invincible, indestructible, illimité, l'Existence-Connaissance-Béatitude-vague de l'océan, c'est-à-dire Dieu. « La conscience de cette vérité est bhakti », dit Śaṅkarācārya.

Baba insiste pour que chacun soit informé de cette vérité sur lui-même, pour que chacun puisse se voir dans le miroir afin de vivre dans la force, la foi, le courage et la paix. Il dit que l'arbre de vie, le banyan (aśvattha), a ses racines dans l'Ātma. Si cette foi est absente, nous nous desséchons et sommes emportés ici et là par tous les vents de la fortune - souffles capricieux de l'éphémère. Le tronc et les branches, les feuilles et les brindilles de l'arbre de vie sont les ramifications de nos contacts et de nos engagements avec le monde extérieur, les parents et les proches, le 'je' et le 'mien', le plus et le moins dans lesquels la vie prolifère. Les fleurs de l'arbre sont les mots, les pensées et les actes d'amour, et l'ānanda qui en découle est le fruit. Mais, selon Baba, la douceur du fruit est la vertu (śīla), le caractère bon et pieux. Sans la vertu, qui donne de la valeur au fruit, et la racine ātmique qui soutient l'arbre, la vie n'est qu'un simple labourage de plage, le corps n'est que du combustible, du fourrage pour la vermine.

Source: Satyam Sivam Sundaram Vol.3, chapitre 4, page 41

Sathya Sai donne l'exemple de la Vérité

Il ripostait rarement lorsqu'il était malmené par Ses camarades de jeu. Les parents étaient informés de ces mauvais traitements par d'autres enfants qui avaient été témoins de l'incident, mais jamais par Sathya, qui ne semblait pas souffrir le moins du monde ni être déconfit. Il disait toujours la vérité et ne recourait jamais aux subterfuges habituels par lesquels les enfants ordinaires tentent de dissimuler leurs erreurs. Son comportement était si particulier qu'un jeune le surnomma un jour « l'enfant brahmane » ! C'était une description appropriée. Ce jeune homme était loin de se douter que, dans son corps précédent, cet enfant, dont il se moquait maintenant, avait déclaré à Shirdi : « Ce brahmane peut amener des hommes dévoués sur le Chemin de la Lumière et les conduire à leur destination! »

Source: Satyam Śivam Sundaram Vol.1, chapitre 2, page 12

- 1. Après avoir lu le point de vue de Śrī Sathya Sai Baba sur la valeur de la Vérité, quelle prise de conscience et quelle action pouvez-vous modifier dans vos affaires et interactions quotidiennes ?
- 2. Quelle affirmation sur la Vérité vous semble la plus significative et la plus inspirante ?
- 3. Que se passe-t-il si vous ou d'autres personnes que vous connaissez négligent la valeur humaine de la Vérité ?

CONDUITE JUSTE (DHARMA)

OM ŚRĪ SAI SADHU VARDHANĀYA NAMAH Celui qui encourage la qualité de la piété, de la droiture

(Le mot) « sadhu » est synonyme de vertu, de droiture, de piété et de perfection. Baba promeut - chez ceux qui ont la chance d'accepter de se mettre sous Sa conduite, en Le recherchant comme ils prétendent le faire - toutes les qualités vertueuses. Il insiste sur la pratique, l'expérience et le caractère comme étant le fruit de la sādhanā, et la vertu comme le jus sucré qui remplit le fruit. Il a dit que la phrase de la Bhagavad Gītā, chapitre IV, Yoga de la Connaissance : « Chaque fois que la droiture décline et que l'injustice progresse, je m'incarne pour protéger les vertueux (sādhus), pour la destruction des malfaisants, et pour établir le dharma sur une base solide, je nais d'âge en âge », ne fait pas référence aux sādhus (moines) en robe ocre, mais aux hommes de bien qui sont détachés des plaisirs et des objets du monde.

Nombreux sont les cas où II a guéri les blessures causées par l'injustice. Révérer les parents, honorer les enseignants, respecter les anciens et les érudits, rechercher les occasions de servir, répandre la joie et le contentement, ne pas se livrer à la médisance, ignorer les fautes des autres, ne pas vanter ses propres mérites, fixer son attention sur le Sai qui est en chaque autre être vivant - telles sont les directives qu'II donne. Celles-ci développeront en nous les qualités vertueuses (sādhu). Il aime et attire près de Lui les hommes bons de toutes les castes, de tous les pays et de toutes les races. Ainsi, chacun est amené à examiner ses fautes et ses vices, à devenir meilleur dans tous les domaines et à gagner Son amour. Il voit à travers la prétention et la ruse. Il est impossible de tromper Sa confiance par le biais de la pompe ou de signes extérieurs de bonté ou de pureté. Il ne peut être satisfait que par une sincérité authentique et constante.

Source: 'Garland of 108 precious gems' par le Prof. Kasturi (4e édition, 1979), p. 16-17.

Le devoir essentiel

(Sathya Sai Baba a dit:) « L'élimination des tendances, impulsions et habitudes néfastes, et la formation du caractère ne sont cependant que des préliminaires à la pratique de la discipline spirituelle. /.../ Maintenant, la méchanceté est une caractéristique universelle, et je dois provoquer une révolution dans le caractère, l'attitude et le comportement des humains, et enseigner aux gens certaines disciplines. Il faut remettre les individus sur la voie de l'unité, de l'harmonie et de la paix. La réalisation que tout dans l'Univers est la manifestation du Seigneur, est la base même, le contenu entier, la chaîne et la trame, le fil et le tissu de tout. C'est le droit de chaque personne, quelle que soit sa

race, sa croyance, sa classe ou sa caste. Vous, qui appartenez à cette génération, vous avez vraiment de la chance d'être en contact avec Moi et de recevoir les conseils que Je suis venu donner. »

Source: Satyam Sivam Sundaram Vol.1, chapitre 14, page 188

Montrez les bienfaits de votre foi

À Madras, alors qu'll s'adressait aux membres de l'Association indienne des jeunes hommes, Sathya Sai Baba supplia les aînés présents de devenir pour les jeunes hommes d'aujourd'hui de meilleurs exemples d'intégrité, d'efficacité et de service désintéressé.

« D'éminents personnages, qui prétendent être grands, s'expriment en citant librement les exemples et les métaphores des Écritures sacrées. Mais, par leur conduite, leur vanité et leurs conflits, ils ne font que diminuer l'éclat de ces trésors. Il n'existe pas de concordance entre l'orateur, le sujet et sa conduite ultérieure », déclara-t-II.

Au Gokhale Hall, Il déclara que l'homme doit chercher les réponses à quatre questions fondamentales : « Qui suis-je ? D'où viens-je ? Où vais-je aller ? Combien de temps vais-je rester ? » Il dit que les anciens textes scripturaires indiens sont consacrés à la découverte des réponses à ces interrogations. Il démontra comment les réponses peuvent être découvertes par la science, mais il ajouta que la Grâce du Seigneur, si elle est gagnée par une contemplation et une introspection constantes, révélera les réponses à l'aspirant en un instant.

Analysant les causes de la crise actuelle de la vie morale de la communauté, il souligna que le cynisme et le besoin de satire sont les deux principales maladies de notre époque, qui conduisent à l'irrévérence et à la propagation de l'incrédulité. Une vie vécue dans la présence constante de Dieu est la plus sûre et la plus satisfaisante, car les flèches de la critique sociale ne la pénétreront pas et ne lui feront pas de mal. La religion et la croyance en Dieu sont aujourd'hui contestées de toutes parts. Il est donc du devoir de tous les hommes de bien de relever ce défi en démontrant aux esprits critiques de quelle façon leur vie a été rendue plus douce par la religion, de quelle manière la réalisation de la présence constante du Seigneur les a rendus plus efficaces, plus sérieux et plus courageux dans la conduite de leur vie.

Source: Satyam Sivam Sundaram Vol.1, chapitre 11, page 169

Notre dharma est de refléter et d'exprimer Sa nature

Baba déclare que Sa vie est Son message. Aussi, être en Sa présence, observer Sa compassion, Sa simplicité, Son sérieux, Sa perspicacité, Son amour, est en soi une opportunité précieuse pour l'aspirant d'acquérir plénitude et liberté. Chacune de Ses paroles est chargée de signification pour la personne à qui Il s'adresse. Et Il s'occupe sépa-

rément et spécialement des problèmes de chacun. Il ne vend pas des panacées bon marché pour guérir les multiples déficiences de l'homme; le but est à l'intérieur de vous; la guérison est entre vos mains; où il y a la maladie, il y a aussi le remède. Atteindre le but, c'est ouvrir l'œil, s'éveiller, allumer une lampe, rejeter un cauchemar. C'est aussi simple que cela; voir la vérité est aussi simple que de la dire, dit-II. « Pourquoi prendre la route longue et ensuite gagner de la gratitude en conseillant des raccourcis? » L'obscurantisme des siècles disparaît quand une lampe s'allume; vous n'avez pas besoin d'un fusil pour le faire disparaître, ni d'un livre pour en discuter, ni de larmes pour l'effacer, ni de prouesse pugilistique pour le repousser, dit-II.

Pour chacun, Baba a le remède le plus approprié, sous une forme facilement transportable, et Il l'administre avec affection et sympathie. « Baba fait comprendre à chacun, dit John Hislop, qu'll est un reflet de



Sa Réalité. C'est notre dharma, notre devoir de refléter et d'exprimer Sa nature, qui est Vérité et Amour, car c'est aussi notre véritable nature. Et notre premier devoir est de nous libérer de l'illusion que nous sommes séparés de Dieu, de nous fondre en Dieu, tout comme les gouttelettes d'embrun soulevées par le vent et la tempête retombent et cessent d'être séparées de la mer. »

Source: Satyam Sivam Sundaram Vol.3, chapitre 7, page 89

Sathya Sai donne l'exemple d'une conduite juste

À l'âge tendre de trois et quatre ans, « ce brahmane » (comme on appelait le jeune Sathya Sai Baba) montrait qu'il avait un cœur qui fondait face à la souffrance humaine. Chaque fois qu'un mendiant se présentait à la porte et criait famine, Sathya interrompait ses jeux et se précipitait à l'intérieur pour obliger ses sœurs à distribuer des céréales ou de la nourriture. Les adultes étaient naturellement irrités par cette procession sans fin de mains tendues. Ils perdaient facilement leur sang-froid et repoussaient parfois le mendiant avant que Sathya ne puisse lui porter secours. L'enfant pleurait alors si longtemps et si fort que ce n'est qu'en ramenant le mendiant renvoyé que les aînés pouvaient mettre fin aux pleurs. Parfois, afin de mettre un terme à ce que les aînés considéraient comme une charité coûteuse et mal placée, la mère saisissait Sathya et, d'un doigt levé en signe d'avertissement, lui disait : «Écoute! Tu peux lui donner à manger, mais, attention, tu devras te priver de nourriture. » Cela ne décourageait pas l'enfant. Il courait à l'intérieur et apportait de la nourriture à l'homme affamé à la porte, et ensuite se privait lui-même de déjeuner ou de dîner. Rien ni personne ne pouvait le persuader de venir chercher sa nourriture à laquelle il ne touchait pas!

/.../ Lorsque Sathya commença à gambader dans les rues, il cherchait les estropiés, les aveugles, les vieillards et les malades, et les conduisait par la main jusqu'au seuil de la maison de ses parents. Ses sœurs devaient aller chercher dans la réserve ou dans la cuisine des céréales ou de la nourriture pour remplir le bol du mendiant, sous le regard satisfait du petit maître.

Source: Satyam Sivam Sundaram Vol.1, chapitre 2, page 12

- 1. De quelle manière le message du dharma est-il pertinent pour vous à un niveau personnel?
- 2. Selon Śrī Sathya Sai Baba, que signifie suivre la valeur humaine de la bonne conduite ?
- 3. Comment intégrez-vous l'importance de la bonne conduite dans votre pratique spirituelle ?

PAIX (ŚĀNTI)

OM ŚRĪ SAI ŚĀNTA MŪTHAYE NAMAH Celui qui est la Personnification de la Paix

Baba met l'accent sur la Paix (śānti), comme l'un des quatre piliers du bonheur individuel et social. Il déclare que chaque être humain est en essence une incarnation de la Paix (śānta svarūpa). Lui et nous sommes des incarnations de la Paix (śānti); puisque Baba est le Résident, la Paix est notre Réalité. Tout comme les profondeurs de la mer ne sont pas affectées par les marées et les tourbillons, tout comme les profondeurs de l'espace ne sont pas perturbées par les tornades et les coups de tonnerre, notre centre intérieur est le royaume de la Paix, de śānti. Baba insiste sur le fait que « la Paix n'est pas l'absence d'agitation ou de troubles. C'est le couronnement de satya et dharma, de l'adhésion à la vérité et à la moralité, à tous les niveaux! » Baba dit que « la Paix ne peut être gagnée que par un rigoureux contrôle des sens, qui attirent, distraient et provoquent des mouvements, en avant et en arrière. » La Paix est la force d'âme dans la bonne comme dans la mauvaise fortune. Elle est équanimité, fermeté inébranlable. /.../

Baba s'adresse au grand nombre de personnes qui se rassemblent pour L'écouter sous le vocable : « Incarnations de *śānti* », car Il visualise le centre intérieur, le cœur de chacun. Il est le centre Intérieur et, ainsi, chacun d'entre nous est fondamentalement de Sa nature. « En chacun Sai existe », affirme-t-II. Ainsi, pour chacun, *śānti* (Sai) est le centre (le cœur).

Source: 'Garland of 108 precious gems' par le Prof. Kasturi (4º édition, 1979), p. 107-108.

Les gens ont besoin de prasanthi et de prema

Il est toujours très enrichissant de se pencher sur la signification des noms que Baba donne parfois aux personnes ou aux choses. Sa résidence de Puttaparthi, construite en 1948-50, a été nommée Praśānthi Nilayam, la Demeure de Paix Suprême. Tous les êtres doivent l'obtenir, un jour ou l'autre, quelque part. Chacun doit la construire pour luimême sous Sa direction et avec Sa grâce. Baba a averti les humanitaires et les philanthropes de notre époque que les gens d'aujourd'hui n'aspirent pas aux jouets et aux bibelots qui nourrissent les appétits avides. Ils aspirent plutôt à la gloire de Dieu, à

la paix sur Terre et à la bonne volonté entre les hommes. Ils ont besoin de contentement calme, plutôt que de sensationnalisme tapageur.

Baba a insisté sur le fait que ceux qui dessinent des plans quinquennaux pour les barrages, les centrales électriques, les lignes de chemin de fer et les usines, doivent également fournir des correctifs adéquats à la destruction des valeurs traditionnelles, qui suivra l'énorme progression de la mesquinerie et du profit. Les personnes enivrées par une prospérité soudaine et découragées par la perte des traditions ont besoin de praśānthi et de prema pour leur conférer courage et équanimité.

Source: Satyam Śivam Sundaram Vol.4, chapitre 3, page 83

L'agitation n'est autre que la vague qui s'élève et retombe sur l'océan que vous êtes

Il convient de mentionner ici un petit livre, « Dialogues avec le Divin », publié par une académie indienne d'érudits et de sādhaka fondée par Sathya Sai Baba. « Cet ouvrage, comme l'écrit Baba, est né de la félicité que (l'auteur) V.S. Page a gagnée et dont il a joui dans son for intérieur », lorsqu'il s'est assis aux pieds de Śrī Sathya Sai Baba et l'a interrogé avec humilité sur divers problèmes découlant de ses études et de ses pratiques spirituelles.

Baba lui dit : « Rien ne peut être atteint sans une pratique incessante. Ainsi, à chaque instant, vous devez vous souvenir de Dieu et être heureux dans cette pensée. Alors seulement vous serez en mesure d'atteindre la paix. Ne sommes-nous pas en paix lorsqu'une pensée cesse et qu'une autre ne surgit pas ? Vous devez attendre ce vide, ne faire qu'un avec cette paix. Alors cette paix deviendra continue et durable.

Les pensées s'élèvent et s'apaisent toujours comme des ondulations à la surface de l'eau. Vous devez regarder la masse d'eau, et pas seulement les ondulations. De même, l'Ātman demeure toujours en paix, mais l'homme ne parvient pas à s'en rendre compte et reste toujours absorbé par les vacillations du mental. Une vigilance constante est nécessaire pour ignorer les vagues et regarder l'eau... L'agitation n'est autre que la vague qui s'élève et retombe sur l'océan que vous êtes. »

Source: Satyam Sivam Sundaram Vol.4, chapitre 3

Sathya Sai donne l'exemple de la Paix

En enseignant et en réprimandant les fidèles à propos de leurs problèmes, Il leur disait qu'ils devaient se concentrer sur la récitation du Nom de Dieu, que c'était le meilleur moyen de gagner la Paix. Une fois, Il se tourna soudainement vers une fidèle en lui posant la question suivante : « Ne faites-vous pas de récitation ? » Elle commença à dire quelque chose en réponse, mais Baba ne prit pas le temps de l'entendre. « Oh ! vous avez perdu votre japamālā (chapelet), n'est-ce pas ? » demanda-t-il. Puis, enfonçant sa main dans le sable, il en sortit un chapelet et dit : « Tenez, venez le prendre. » La dame se leva avec révérence et s'avança les mains croisées pour le recevoir. Sai Baba lui fit

signe de s'arrêter et lui dit avec un sourire illuminant Son visage : « Attendez ! Dites-moi d'abord à qui appartient ce chapelet. » Elle le regarda et sursauta. « À moi, Baba ! Ou plutôt, à ma mère. » Elle était si heureuse de retrouver son chapelet, celui que lui avait donné sa mère mourante. Baba nous parla de la piété de sa mère, du tapas (austérité) rigoureux de son frère et de sa propre sādhanā (pratique spirituelle). Il lui demanda quand elle avait perdu le précieux chapelet. Nous fûmes tous abasourdis lorsqu'elle déclara qu'elle l'avait égaré quatre ans auparavant à Bangalore.

Source: Satyam Sivam Sundaram Vol. 1, chapitre 10, page 79

- 1. Pourquoi le contrôle des sens est-il si important ? Que pourrait-il se passer si vous décidiez de négliger le conseil selon lequel vous devriez avoir le contrôle de vos sens ?
- 2. Lorsque vous vous efforcez de vivre en accord avec la valeur humaine de la Paix, comment cela transforme-t-il réellement votre vie ?

AMOUR (PREMA)

OM ŚRĪ SAI PREMA PRADĀYA NAMAH Celui qui accorde l'Amour

Ce nom Le glorifie comme étant la source de *Prema*, le donateur de *Prema*, l'Inspirateur de *Prema* dans tous les êtres vivants. Baba s'adresse souvent aux assemblées en les qualifiant d'« Incarnations de *Prema* ». Car il est venu pour aider chacun à reconnaître la source de *Prema*. Et quelle est cette source ? C'est Lui-même, le Sai qui est notre Réalité, l'antharyāmi, le Motivateur intérieur. Il accorde les dons d'Amour depuis l'intérieur du Cœur. On ne compte plus les exemples où, grâce à Ses Bénédictions, des cœurs durs comme la pierre se sont adoucis et ont sympathisé avec tous ceux qui souffrent. Telle est la mesure de Sa Grâce.

Son Prema a guéri d'anciennes blessures dans les familles où Son image est enchâssée. Des pères et des fils se sont réunis à nouveau. Des mères ont retrouvé l'amour de leurs enfants. Des frères se sont embrassés après des années d'éloignement. Les querelles familiales ont pris fin. L'anarchie a appris la douce saveur de la paix. L'orgueil est devenu humble, les paumes se sont unies dans la prière. Il enseigne l'entraide et le service. Il nous assure qu'll est en tous et Il encourage la fraternité et les actes de sympathie. Satya est le courant électrique. Dharma est le fil qui l'aide à circuler. Śānti est l'ampoule qui le convertit et Prema, dit Baba, est la lumière.

Source: 'Garland of 108 precious gems' par le professeur Kasturi (4º édition, 1979), p. 66-67.

« Ma mission est de vous accorder le courage et la joie, de chasser la faiblesse et la peur »

Il enveloppe tout le monde de Son amour débordant, et quand Il annonce à une assemblée : « Je ne rejette personne, Je ne le peux pas, ce n'est pas dans Ma Nature de le faire. N'ayez aucune crainte, Je suis à vous, vous êtes à Moi », une intimité audelà du monde s'établit immédiatement entre Lui et le chercheur. C'est ainsi que Ses paroles s'enfoncent profondément dans la conscience et, qu'en s'enracinant, elles se transforment lentement en une bonne conduite et un caractère édifiant. Il s'adresse à

l'assemblée comme à un être unique. Son but premier est de réveiller l'homme du sommeil de l'ignorance et de lui montrer sa vraie nature, le Soi divin, impérissable et immortel.

Il inspire en disant: « Vous êtes l'invincible, insensible aux aléas de la vie. L'ombre que vous projetez en marchant péniblement sur la route tombe sur la terre et la poussière, les buissons et les bruyères, la pierre et le sable, mais vous n'êtes pas du tout inquiet, car vous marchez indemne. De même, en tant que substance spirituelle, vous n'avez aucune raison de vous inquiéter du sort de l'ombre, du corps. » Baba rend ce point très clair par de nombreux exemples et insuffle ainsi un courage inébranlable.

« Ma mission est de vous accorder le courage et la joie, de chasser la faiblesse et la peur. » Il a dit en de nombreuses occasions : « Ne



vous condamnez pas comme des pécheurs ; le péché est un terme impropre pour désigner ce qui ne sont en réalité que des erreurs. Je vous pardonnerai toutes vos erreurs, à condition que vous vous repentiez sincèrement et que vous preniez la résolution de ne plus suivre le mal. Priez le Seigneur de vous donner la force de surmonter les habitudes qui vous ont séduits lorsque vous étiez ignorants. »

C'est ainsi qu'll allume dans chaque cœur la flamme de l'espoir et de la santé. Par sa douceur, sa compassion irrésistible et ses paroles de sagesse, Il a corrigé les pas de centaines de personnes et les a orientées vers le chemin du service et de l'effort.

Source: Satyam Sivam Sundaram Vol.1, chapitre 11, page 172

Sa façon de vivre et de penser

Sai Baba insiste aussi constamment sur la nécessité de méditer en répétant le Nom de Dieu comme une discipline essentielle pour tous. Il donne des instructions détaillées et des conseils à tous ceux qui sont désireux de pratiquer. Ainsi, il y a à Praśānthi Nilayam de nombreux fidèles qui s'adonnent à ce type de culte pendant plusieurs heures par jour.

Lorsque Sai Baba est à Praśānthi Nilayam, il est constamment occupé à bénir les fidèles, à leur donner la possibilité de voir Sa Grâce, de Le contacter, de se prosterner et de converser avec Lui. Il mange la nourriture simple des plus pauvres du pays, de la nourriture cuisinée et apportée avec dévotion par les fidèles du Nilayam. Il dort sur un lit étendu à même le sol. Il s'assied sur un fauteuil placé généralement sur une estrade dans la partie ouest du hall, pendant que sont chantés des chants d'amour à Dieu, et Il donne le darśan à tous ceux qui se trouvent dans le hall. Il leur permet de toucher Ses Pieds chaque fois qu'Il descend de l'estrade et vient vers eux dans le hall.

Sai Baba donne à chacun espoir et courage, contentement et foi, assurance et réconfort, car Il dit : « Pourquoi avoir peur puisque Je suis là ? Mettez toute votre foi en Moi. Je vous guiderai et vous protégerai. »

Source: Satyam Sivam Sundaram Vol.1, chapitre 7, page 87

Sai Baba semblait le plus heureux ce jour-là



Le septième jour (du festival de Dasara), les pauvres sont nourris et des vêtements sont distribués aux estropiés et aux indigents. Quelqu'un demanda à Sai Baba pourquoi la nouvelle de cette cérémonie gigantesque, au cours de laquelle quatre ou cinq mille personnes reçoivent des vêtements ou des saris, n'apparaissait dans aucun journal. Baba répondit : « Je me demande pourquoi cela devrait être le cas! Lorsque vos proches viennent à vous et que vous les nourrissez, invitez-vous la presse et recherchez-vous la publicité ? »

De tous les jours de *Dasara*, c'est ce jour-là que Baba semble le plus heureux, et on peut dire aussi le plus occupé. Il inspecte la cuisine et la préparation des plats, et supervise l'agencement des places assises. Se penchant devant les feuilles déployées (qui servent d'assiettes), Il sert les sucreries à presque tout le monde. Il marche le long des rangées des nécessiteux et sélectionne ceux à qui l'on doit donner des vêtements. Des tickets sont émis et les noms sont ensuite appelés. Les personnes dans le besoin s'approchent de Baba et reçoivent de Ses mains le cadeau tant convoité. C'est un spectacle inspirant et une expérience qui fait chaud au cœur. Il a un mot gentil pour tout le monde. Il traite les aveugles, les estropiés, les personnes très âgées et celles qui sont faibles avec une attention particulière, demandant aux jeunes de les aider et de les guider. Il leur conseille d'être prudents et attentifs dans l'obscurité et se renseigne gentiment sur eux. Il rend ce moment précieux pour tous.

Source: Satyam Śivam Sundaram Vol.1, chapitre 7, page 95

Sathya Sai donne l'exemple de l'Amour

Il existe une petite école primaire à Puttaparthi que Sathya fréquentait avec ses camarades pour quelque chose de plus noble que d'apprendre à épeler et à écrire. À l'époque, l'école appliquait un système de punition très sévère pour garantir la ponctualité. L'enfant chanceux qui arrivait le premier et saluait le professeur, ainsi que l'élève qui arrivait le second et saluait également, étaient exemptés de punition. Tous les autres garçons, pour quelque raison que ce soit, légitime ou non, qui arrivaient en retard, recevaient un coup de bâton. Le nombre de coups sur la main dépendait de sa place dans la liste des retardataires. Pour échapper à cette torture, les enfants se rassemblaient sous l'auvent de l'école bien avant le lever du soleil, par temps de pluie ou de brouillard. Sathya, voyant la situation critique de ses camarades de jeu qui frissonnaient, éprouvait de la compassion pour eux. Il leur rendait visite sous l'auvent. Apportant des chemises et des serviettes de chez lui, il en couvrait les garçons pour les réchauffer et les réconforter.

Source: Satyam Sivam Sundaram Vol.1, chapitre 2, page 14

- Quel est l'impact le plus fort que la valeur humaine de l'Amour, telle qu'elle est décrite ici, a eu sur votre propre vie ?
- 2. Y a-t-il une indication qui montre que vous avez réellement adopté et pratiqué la valeur humaine de l'Amour ?
- 3. Comment pouvez-vous renforcer votre foi et votre confiance dans le pouvoir de l'amour divin ?



NON-VIOLENCE (AHIMSA)

OM ŚRĪ SAI ANĀTHA NĀTHĀYA NAMAH

Celui qui est le Gardien ou le Seigneur des indigents

Anātha signifie « ceux qui n'ont pas de Seigneur, de maître, de guide, de protecteur, de gardien ». Ce sont les orphelins, les indigents, les oubliés, les réfugiés, les exilés, les proscrits. Pour eux tous, Baba est le gardien, le nātha, le maître, le protecteur. Les toutes premières paroles que Sathya Sai Baba prononça lorsqu'll rejeta la paralysie qu'll avait prise sur Lui-même pendant 8 jours, afin de sauver un fidèle qui n'aurait pu y survivre, furent : « Le Seigneur est le seul refuge de celui qui est abandonné. Je devais prendre cette attaque mortelle et sauver Mon bhakta. C'est l'une des tâches pour lesquelles Je suis venu. »

Baba insiste sur le fait que personne ne devrait être considéré comme « anātha », car tous les êtres sont Ses enfants et qu'en Lui tous ont un gardien. Il ne parle jamais de façon désobligeante des pauvres, des analphabètes, des lépreux, des mutilés et des déficients. Il nous enseigne à tous à considérer chacun, aussi différent de nous soit-il, comme Sai Luimême, sous cette forme. « Ne haïssez pas, ne décriez pas, ne rejetez pas, car tous ceux que vous haïssez, que vous décriez, que vous rejetez sont autant Sai que vous-mêmes. Vous voyez les fautes en eux. Laissez tous les jugements au Seigneur, Il connaît le passé, le présent et le futur. Il a attribué un rôle à chacun. Laissez Sa volonté prévaloir. Voyez Sai en tous, révérez tous les êtres, aimez tous les êtres. » Tel est Son commandement.

Source : 'Garland of 108 precious gems' par le Prof. Kasturi (4º édition, 1979), p. 43.

Il faut avoir une foi totale en la divinité de l'homme

Baba inculque l'esprit de service à Ses fidèles, et pendant Dasara, un jour généralement consacré au service social, Il enseigne l'attitude de révérence dans laquelle on doit rendre service. Il écrit et parle du service aux autres comme étant en fin de compte un service rendu à soi-même, et de la blessure infligée aux autres comme étant finalement une blessure faite à soi-même. Voici ce qu'il dit : « Alors que le Seigneur descend sous forme humaine afin de pouvoir servir l'homme, comme il sera heureux si l'homme s'engage

lui aussi dans le service! Consacrez votre temps au service du monde, quels qu'en soient les résultats. »

Baba est très précis concernant la vision qui doit inspirer le fidèle qui s'engage dans la voie du service : « Bien que le service de l'humanité soit sacré, s'il ne se fond pas dans l'idéal supérieur du Seigneur, en réalisant le Seigneur immanent en tout, en adorant le Seigneur dans la forme de chaque personne, aucun bénéfice n'en résultera. On devrait avoir une foi totale dans la divinité de l'homme et le service devrait être offert dans la contemplation ininterrompue du Seigneur. Utilisez le pouvoir, la connaissance et les réalisations dont le Seigneur vous a dotés pour la plus grande gloire du Seigneur, avec sincérité et sans aucune feinte. C'est cela le service du Seigneur, quel que soit le domaine d'activité ou la sphère d'action où vous êtes appelé à rendre service. »

Source: Sat<mark>yam Siva</mark>m Sundaram Vol.1, chapitre 14, page 191

Sathya Sai donne l'exemple de la Non-violence

Il se tenait à l'écart des endroits où les porcs, les moutons, les bovins ou les volailles étaient tués ou torturés, ou des endroits où les poissons étaient piégés ou capturés. Il évitait les cuisines et les récipients utilisés pour cuire la viande ou la volaille. Lorsqu'un oiseau était choisi pour être préparé pour le dîner, le petit Sathya courait le chercher, le serrait contre sa poitrine et le caressait, comme si l'amour intense qu'il déversait sur lui allait inciter les anciens à céder et à épargner la volaille. Les voisins l'appelaient brahmajñāni, une « âme réalisée », en raison de cette aversion pour le meurtre et de ce degré d'amour envers la création. Dans ces moments-là, Sathya courait jusqu'à la maison voisine du comptable du village, car ils étaient brahmanes et végétariens ; il prenait la nourriture offerte par Subbamma, la vieille dame qui y résidait.

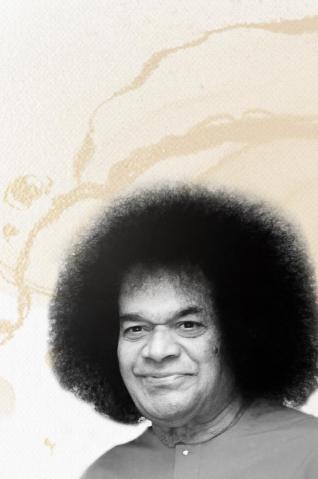
/.../ Déjà enfant, Sathya était contre tous les sports et les jeux susceptibles de provoquer de la cruauté ou de la douleur. Il ne permettait pas à ses compagnons d'assister à la course annuelle de chars à bœufs qui se déroulait sur les rives sablonneuses de la rivière pendant l'une des fêtes du village. Il s'opposait au tressage de la queue des taureaux et aux coups de bâton sur leur dos pour la vaine gloire du propriétaire.

Source: Satyam Sivam Sundaram Vol.1, chapitre 2, page 11

POINTS À CONSIDÉRER

- Que devez-vous « surveiller » en vous-même, afin de ne pas vous faire du mal ou d'en faire aux autres ?
- 2. Comment savez-vous que quelque chose est utile ou nuisible, selon la directive de votre conscience ?
- 3. Quelles sont les qualités personnelles que vous avez développées et qui vous aident à être "non-violent" envers les autres ?

12



Pour une contemplation plus approfondie

Commentant Sa propre biographie, Baba a dit: « Le titre, Satyam, Śivam, Sundaram, parle de Moi comme celui qui est immanent en chacun d'entre vous. Car satyam est la Vérité. Toute imputation de mensonge vous offense. Le vrai « vous » est satyam. Comment alors accepterait-il toute autre appellation? Vous êtes aussi śivam: joie, bonheur, contentement, prospérité. Vous n'êtes pas śavam: mort, misérable, faible, vous êtes śivam. De plus, le vrai « vous » est sundaram: beauté, harmonie, mélodie, symétrie. Vous êtes offensés, et c'est tout à fait naturel, quand on vous dit que vous êtes laid. Vous êtes 1'Ātma qui est étroitement enchevêtrée dans le corps, une vague de Satyam, Śivam, Sundaram, jouant sur l'océan de Satyam, Śivam, Sundaram, qui est le Seigneur. /.../ Apprendre à Me connaître à travers ce livre, ou plus clairement encore à travers le livre de votre expérience personnelle, fait partie de la destinée de l'humanité aujourd'hui. Chacun de vous doit être sauvé et sera sauvé. Je ne vous abandonnerai pas, même si vous vous tenez éloignés de Moi. »

Source: Satyam Śivam Sundaram Vol.2, chapitre 2, page 21

Questions supplémentaires à examiner par les groupes d'études

- 1. Quelle est, selon vous, la chose la plus importante que vous ayez apprise des enseignements de Śrī Sathya Sai Baba sur les Valeurs humaines?
- 2. Comment faites-vous le lien entre votre pratique de la méditation et les Valeurs humaines ?
- 3. Quelles nouvelles perspectives les Valeurs humaines vous donnent-elles en ce qui vous concerne et en ce qui concerne le monde qui vous entoure ?
- 4. Quel est l'enseignement le plus significatif et le plus important des Valeurs Humaines, pour vous ?
- 5. Qu'est-ce qui, dans les valeurs humaines, vous a changé de manière significative?
- 6. Quel conseil, concernant toutes les questions spirituelles, considérez-vous comme le plus précieux et le plus directement applicable à la façon dont vous vivez votre propre vie ?

Conseils pour la pratique quotidienne (Éveil des valeurs)

Chacun des Noms divins sélectionnés est recommandé pour la méditation. Le conseil pour les fidèles est de se concentrer sur l'un des Noms divins associés aux valeurs humaines et de contempler sa signification en le répétant tranquillement pendant la méditation quotidienne, au moins pendant 10 minutes.

Le but de cette pratique est de nous aider à nous concentrer et à passer du temps avec Dieu et d'éveiller la même qualité en nous. En saisissant de plus en plus la signification et la puissance de ces qualités divines innées, il nous sera plus facile de les appliquer à différents niveaux et, par conséquent, à notre condition et à notre caractère.



COMITÉ D'ÉTUDES SCRIPTURAIRES SRI SATHYA SAI ©2022 ORGANISATION SRI SATHYA SAI INTERNATIONALE TOUS DROITS RÉSERVÉS